



Comment faire pour jouer J.S. Bach et être en accord avec la loi de 1901 ? Élire un président. C'est fait et c'est moi. Je m'appelle Wolfgang Zierer et j'habite au Sud du Luberon, prêt à silloner la région pour servir les musiciens qui s'engagent pour Bach – et pour vous.

Je souhaite à chacun et chacune d'entre vous de trouver au cours des mois et années à venir votre cantate favorite. La mienne est BWV 99.

Wie soll man Bach in Einklang mit dem Gesetz von 1901 bringen? Indem man einen Präsidenten wählt und die Präfektur unterrichtet. Das ist geschehen. Ich heiße Wolfgang Zierer, wohne im Süden des Luberon und bin bereit, die Region zu bereisen, im Dienste der Musiker, die sich für Bach engagieren - und für Sie. Ich wünsche Ihnen, dass jeder und jede im Lauf der kommenden Monate und Jahre die Lieblingskantate findet, die noch lange nachhallen wird. Die meine ist BWV 99.

Cantates de l'Avent

Venez fêter le Nouvel An liturgique !

Samedi 29 novembre
17h au temple de Lourmarin
20h30 Eglise de Lambesc

Dimanche 30 novembre
15h Cathédrale Saint-Sauveur
Aix en Provence

Ernest Pignon-Ernest appose des images sur les murs des cités

Ernest Pignon-Ernest



Le calme après la tempête : ainsi pourrait se présenter le programme conçu autour des trois cantates BWV 26, 39 et 61, qui sera donné à l'occasion du premier Avent. Si *Ach wie flüchtig, ach wie nichtig* (Ah ! combien la vie est vaine et éphémère) évoque une période de ténèbres riche d'images édifiantes, *Nun komm, der Heiden Heiland* (Viens donc, Sauveur des gentils) célèbre l'arrivée tant attendue du Christ, tandis que *Brich dem Hungrigen dein Brot* (Partage ton pain avec celui qui a faim) s'empare du thème toujours actuel de la justice sociale. C'est à ce cheminement spirituel, de l'ombre à la lumière, qu'invite l'Académie Bach pour le premier Avent.

Kommt zur Feier des Neuen liturgischen Jahres !

Ruhe nach dem Sturm : so könnte sich das Programm rund um die drei Kantaten BWV 26, 39 und 61 nennen, welche am 29./30. November, dem 1. Advent, aufgeführt werden. Wenn *Ach wie flüchtig, ach wie nichtig* eine schattenreiche Zeit, einen Tiefpunkt evoziert, lädt *Nun komm, der Heiden Heiland* ein, die Ankunft des großen Königs und den Neubeginn zu feiern. *Brich dem Hungrigen dein Brot* hingegen befasst sich mit der leider immer aktuellen Ungerechtigkeit zwischen Arm und Reich, nicht ohne Hoffnung, dass der Weg vom Dunkel ins Licht sich in der Adventszeit etwas öffnen möge...

Réservations



En Av(e)nt !

Du latin « adventus » signifiant « arrivée du Messie », l'Avent inaugure la nouvelle année liturgique. La période couvre les quatre semaines précédant Noël et permet aux fidèles de se préparer à l'arrivée du Christ : sa naissance.

Les calendriers, comprenant à l'origine une bonne action à réaliser chaque jour destinée à atténuer l'impatience des enfants jusqu'à Noël (le premier commercialisé, garni de chocolats, remonterait à 1958), couronnes et autres marchés de Noël célèbrent cette attente.

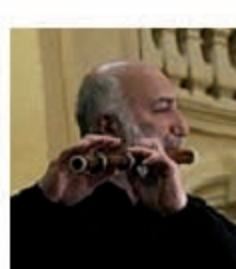


Advent

Aus dem Lateinischen « adventus », was die « Ankunft des Messias » bedeutet, die das liturgische Jahr eröffnet. Die vier Wochen bis Weihnachten erlauben den Menschen, sich auf die Geburt Christi vorzubereiten. Die Adventskalender waren ursprünglich dazu gedacht, jeden Tag eine gute Tat zu begehnen, um die Ungeduld der Kinder bis Weihnachten zu besänftigen. 1958 erschien der erste kommerzielle « Schokoladenkalender », während Kronen, Kerzen und Advents-Kränze seit Menschengedenken auf den Weihnachtsmärkten angeboten werden.



Cantate en hommage à Philippe Suzanne (1951-2014) à Aix en Provence et Venelles



Les 11 et 12 octobre, l'Académie Bach Aix rendait hommage à l'un de ses plus érudits et fidèles amis, Philippe Suzanne, éminent flûtiste et par ailleurs fondateur du désormais célèbre salon Musicora. Lui était dédiée la cantate BWV 49 *Ich geh und suche mit Verlangen* (Je suis avec ferveur à ta recherche), dialogue entre Dieu et l'âme : « Dis-moi, où t'en es-tu allée / Que mes yeux ne te voient plus ? », pouvait-on entendre.



Le concert était agrémenté de trois pièces pour orgue magistralement interprétées par le jeune organiste Olivier Wyrwas que les Aixois avaient déjà pu entendre cet été dans le spectacle *Traumacht*, donné au Théâtre du Jeu de Paume dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence.

Kantate zum Gedenken an Philippe Suzanne (1951-2014) in Aix und Venelles

Am 11./12. Oktober gedachte die Académie Bach eines ihrer verdienstvollsten Mitglieder. Philippe Suzanne, ein Freund, außergewöhnlicher Flötist und Gründer des inzwischen bekannt gewordenen Salons Musicora. Ihm war die Kantate BWV 49 *Ich geh und suche mit Verlangen* gewidmet, einem Dialog zwischen Jesu und der Seele: « Sag an, wo bist du hingegangen, dass mein Auge dich nicht mehr schaut ? » war da unter anderem zu hören...

Die Kantate wurde umrahmt von drei prominenten Orgelwerken des Kantors, beeindruckend interpretiert vom jungen Organisten Olivier Wyrwas, der im Rahmen des Festival d'Aix en Provence bereits im letzten Sommer in *Traumacht* im Théâtre du Jeu de Paume zu hören war.



Avant tout moment de partage, la soirée s'est terminée par un choral, auquel le public a chaleureusement été invité à participer.

Ein Choral, vom Publikum und von den Interpreten gemeinsam gesungen, beschloss den Abend.



BZM al Monestir de Poblet!

5h15 les premières cloches sonnent dans la brume de ce monastère perdu dans la montagne de Conca de Barbera.

Dans leurs lits, les chanteurs de Bach Zum Mitsingen rejoignent par des représentants de l'Académie Bach Aix quelques moines qui se rendent à Matines, dans l'obscurité transparente de ce matin d'automne. La répétition n'est qu'à 10h30... Mais elle durera toute la journée : une journée à creuser une cantate de Bach sous la direction experte et avec les explications spirituelles, techniques, humanistes de Pau Jorquera, le jeune chef que tous affectionnent. Une péruvienne traduit en allemand, la soliste parle français avec un accent canadien, tout le monde fait des efforts. Malgré tout, les Français ne comprennent pas grand-chose aux commentaires, mais la ferveur et la joie sont communes.



BZM = Bach Zum Mitsingen

5h15. Die helle Morgenglocke ruft zur Matutin, der Morgenmesse, im Zisterzienser Kloster Santa Maria de Poblet, welches, im morgendlichen Nebel, eingebettet in die Berge der Conca de Barbera, langsam erwacht.

Die Sänger des Kantatenwochenendes räkeln sich und stellen sich die Mönche vor, die sich im Dunkel dieses herbstlichen Morgens zur « Mette » begeben. Unsere Probe beginnt ja erst um 10h30... Aber sie wird den ganzen Tag dauern, begleitet von geistlichen, musikalischen, philatophischen Kommentaren des jugendlichen Chorleiters Pau Jorquera, an der Orgel unterstützt von seinem Mitbegründer, Daniel Tarrida. Eine Peruanerin übersetzt ins deutsche, die Solistin spricht französisch mit kanadischem Akzent, alle geben ihr Bestes... Die Franzosen verstehen nicht allzu viel, aber die Musik des verhalten Bach verbindet ; die Unternehmung Kantate erweist sich als großes Glück und leidenschaftliche innere Begeisterung für alle.